

BADMINTON

Chambly frappe d'entrée

CHAMBLY A RÉUSSI son entrée dans le Championnat d'Europe des clubs. Les champions de France 2014 du Top 12 n'ont en effet laissé aucune chance au BC Milan (champion d'Italie), hier soir à Amiens (Somme), lors de la première journée des phases de poule (7-0). « Le double mixte et le simple hommes 1 ont bien lancé la machine, indique Gérard Danckers, le directeur sportif. On a passé un premier obstacle à notre portée, encore fallait-il le passer. Mission accomplie. On est sûr de bons rats. »

Chambly, qui recevra à partir d'aujourd'hui le renfort de l'écossaise Kristy Gilmour, affrontera Uzwil (champion de Suisse) et après-midi (17 heures) lors de la 2^e journée, puis Lagoense (champion du Portugal) demain (17 heures) avec la ferme intention de terminer premier de sa poule, ce qui lui permettra d'avoir un quart de finale assez favorable vendredi. **V.M.**

RUGBY. Fédérale 3

Gruel reste à Beauvais

FRÉDÉRIC GRUEL, n'ira finalement pas entraîner Clermont (P1) la saison prochaine. Le demi de mêlée de Beauvais (Fédérale 3) a en effet reçu une réponse négative du club qui n'a pas souhaité l'intégrer à son staff comprenant déjà deux coachs. « Le président de Clermont (NDLR : William Vihand) m'a laissé un message vocal pour me dire qu'il ferait autrement, confie Frédéric Gruel. Il expliquait que ça avait perturbé l'équipe en place et qu'il préférerait jouer la stabilité. »

Frédéric Gruel « repartera donc pour une saison » avec Beauvais au sein de l'équipe fanion qui visera la montée en Fédérale 2, mais aussi au sein de l'école de rugby en tant qu'entraîneur de moins de 10 ans (il s'occupait l'an passé des moins de 15 ans).

« Clermont, c'était l'occasion pour moi d'acquiescer de l'expérience supplémentaire, sachant que je veux devenir entraîneur pro », glisse le demi de mêlée qui entraîne déjà l'équipe des pompiers de l'Oise. **V.M.**

En bref

FOOTBALL

JÉRÉMY PRIEUR, non conservé à Beauvais (CFA), est sur le point de s'engager avec Rouen (DH Normandie). Le milieu défensif y retrouvera un autre ancien Beauvaisien, Anthony Laup.

TRIATHLON

LA DEUXIÈME ÉPREUVE HALF DE CHOISY-AU-BAC aura lieu ce dimanche. Plus de quatre cents triathlètes sont attendus pour cette épreuve qui débute à 12 h 30. Au programme de la compétition, 1,9 km de natation, 90 km à vélo et 21,1 km de course à pied.

HANDBALL

COMPÈGNE, promu en Nationale 2, a fait signer hier Mohamed Habacha, qui arrive de Caen (N 1).

BOXE. Le boxeur pontois est conseiller municipal à Villers-Saint-Paul depuis le mois de mars

Le nouveau combat d'Yvan Mendy

« Si je peux aider, je n'hésite pas. Je tiens ça de mon père »

Yvan Mendy



Villers-Saint-Paul, hier. Champion de France de boxe des poids légers le 15 mai dernier, Yvan Mendy s'est également lancé dans la politique. (L.P/Etienne Martin)

À VILLERS-SAINT-PAUL, tout le monde le connaît, ou presque. Dans le centre-ville, Yvan Mendy passe son temps à serrer des mains ou à répondre d'un signe à un coup de klaxon. Évidemment, les passants saluent d'abord le champion de boxe, celui qui a décroché son quatrième titre de champion de France des poids légers le 15 mai dernier face au Toulonnais Sébastien Bénito. Mais pas seulement.

Car, depuis les dernières élections municipales du mois de mars, le boxeur du Boxing Club olympique de Pont-Sainte-Maxence est également conseiller municipal au sein de l'équipe du maire Gérard Weym.

Tourné vers les autres

Rien ne prédestinait pourtant le jeune homme de 28 ans, qui a grandi dans une famille « de gauche, mais pas vraiment à fond », à prendre des responsabilités politiques.

Pourtant, en début d'année, il a répondu favorablement à l'appel du maire sortant, qu'il connaissait depuis une petite dizaine d'années par le biais du sport. « On avait fait connaissance, car il est également vice-président du conseil général. J'ai toujours bien aimé sa façon de parler aux jeunes. Quand il m'a proposé de faire partie de l'équipe, je me suis dit que ce serait une nouvelle expérience. Je n'y connaissais rien

mais, pour découvrir un nouveau pays, il faut bien y mettre les pieds. »

Les pratiquants du noble art attendent souvent le challenge. Mendy ne déroge donc pas à la règle. Mais ce goût pour les nouveaux défis n'est pas la seule raison de son engagement. D'une gentillesse rare, qui peut contraster avec l'image quelque peu brutale du boxeur, le pugiliste pontois est aussi une personne profondément tournée vers les autres. « Si je peux aider, je n'hésite pas, souffle-t-il simplement. Je tiens ça de mon père. A Creil et à Pont, où j'ai grandi, les voisins venaient souvent sonner chez nous pour lui demander un service. Il acceptait toujours. »

Alors, depuis trois mois, un lundi sur trois en moyenne, le papa de la petite Maïssa prend place au sein de la commission n° 4, celle qui s'occupe des sports et de la culture. Et fait entendre sa voix, même si son profil ne répond pas forcément à celui du politicien classique. « Je peux parler à tout le monde, et aux jeunes notamment, apprécie-t-il. J'interviens surtout par rapport au sport, je propose des choses, notamment sur la logistique. Je pense être utile. Et puis, c'est une petite ville, avec des problèmes de la même taille. Cette expérience me sera utile de toute façon. Je suis content, mais je n'oublie pas qu'il me reste cinq ans... »

ETIENNE MARTIN

Pas de Championnat d'Europe dans l'immédiat

Désormais quadruple champion de France, Yvan Mendy attend toujours qu'on lui laisse sa chance à l'échelon européen. Si le club de Pont a prévu d'organiser une grande réunion au mois de novembre, ce ne sera vraisemblablement pas un Championnat d'Europe pour son poids léger. La faute à des classements continentaux qui, malgré les sacres qui s'accroissent, évoluent très lentement. « C'est frustrant, car

j'ai la sensation d'avoir fait le tour au niveau national, soupire le pontois. Je pense avoir le niveau. J'ai battu Marvin Petit, qu'on présentait à l'époque comme le futur champion d'Europe. Le problème reste toujours l'aspect financier. En boxe, c'est le nerf de la guerre. » En cas de nouveau succès en fin d'année, Mendy espère pouvoir cependant bénéficier d'une opportunité dans le courant de l'année 2015. **E.M.**

VOLLEY. Ligue A. Après 40 ans de présidence, Joël Thiébaud a laissé sa place à Eric Battaller hier

Passation de pouvoir à Beauvais

« JE SUIS TRÈS HEUREUX d'avoir été président pendant quarante ans, c'était une bonne chose... Il faut que ça s'arrête un jour. » Joël Thiébaud avait eu beau se préparer à cet instant depuis longtemps, il a eu beaucoup de mal à aller au bout de sa phrase hier soir à la Maladriette Saint-Lazare. Fondateur du Bouc Volley en 1974, à l'âge de 18 ans, avec quelques amis étudiants, président emblématique du club désormais installé en Ligue A depuis 11 saisons, il venait de passer la main au cours d'une assemblée générale extraordinaire placée sous le signe de l'émotion.

Il est désormais président d'honneur du Bouc, et devrait prendre la direction d'un club des partenaires. « Je remercie Joël de sa confiance, souligne Eric Battaller, le chef d'entreprise de 47 ans qui lui succède à la tête du club. J'espère faire aussi bien. Certainement pas aussi longtemps car j'ai commencé plus tard... »

« Je vais pouvoir m'occuper de ma famille, lance Thiébaud la voix empreinte d'émotion. Et, je vais vous

dire une chose, je pense qu'on va faire une très très belle saison l'année prochaine. »

Van Walle, nouveau pointu

Une saison 2014-2015 pour laquelle le Bouc a quasiment terminé son recrutement. Beauvais s'est mis d'accord avec le gaucher Gert Van Walle (1,97 m, 26 ans), l'autre pointu de l'équipe de Belgique. Le contrat de deux ans est signé, le Bouc n'attend plus que la lettre de sortie du club italien d'Altoverere Città di Castello (Serie A1), où Van Walle évoluait cette saison. Il avait déjà passé trois saisons en Italie : d'abord à Lube Banca Macerata (Serie A1, 2010-2012), le club où le nouveau coach du Bouc, Giampaolo Medei, avait été entraîneur adjoint de 2001 à 2006, ensuite à Cherardi SVI Città di Castello (Serie A2, 2012-2013). « C'est un pointu peut-être moins physique que Bram mais qui est beaucoup plus rapide », indique Thiébaud. Beauvais est désormais en quête d'un central pour boucler son effectif 2014-2015. **V.M.**



Beauvais, hier. Fondateur du Bouc Volley en 1974, à l'âge de 18 ans, avec quelques amis étudiants, Joël Thiébaud (à gauche) a laissé sa place de président à Eric Battaller. (L.P/M.M.)